

Projet d'agrandissement et de restructuration de la BCU Fribourg : étapes, défis, opportunités...

Regula Feitknecht

regula.feitknecht@fr.ch

<https://orcid.org/0000-0002-6683-8362>

Directrice adjointe, Bibliothèque cantonale et universitaire, Fribourg

Résumé

Le projet d'agrandissement et de restructuration de la Bibliothèque cantonale et universitaire (BCU) de Fribourg vise à moderniser l'institution pour répondre aux besoins du 21^e siècle. Identifié dès 1989, le besoin d'extension a conduit à un concours d'architecture en 2010, remporté par le projet « Jardins cultivés ». Le projet, approuvé en 2017 et soutenu par une votation populaire en 2018, prévoit un budget de 79 millions CHF. Les travaux, débutés en 2021, devraient s'achever en 2025, avec une ouverture prévue en 2026. Les défis incluent des contraintes juridiques, la pandémie de COVID-19 et des surcoûts. Le projet intègre également plusieurs bibliothèques universitaires pour créer des synergies et améliorer l'accès aux ressources. La nouvelle BCU se veut un lieu de rencontre, d'apprentissage et de conservation du patrimoine, accessible à tous les publics.

Mots-clés

restructuration, agrandissement, gestion de projet, architecture



Cet article est disponible sous licence [Creative Commons Attribution - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/).

1. Préambule

« Si vous possédez une bibliothèque et un jardin, vous avez tout ce qu'il vous faut. »

Attribuée à Cicéron, cette citation nous porte à croire que nous aurons bientôt tout ce qu'il nous faut. En effet, il est prévu que la nouvelle BCU (**une bibliothèque avec jardin**) ouvre ses portes à la rentrée 2026¹.

Basée sur une courte présentation proposée aux étudiant.es de la filière I+D de la HEG Genève à la demande de Madame Manon Velasco, le 3 mai 2024, cette contribution évoque les différentes étapes du projet, depuis sa genèse jusqu'à sa concrétisation ; elle donne un aperçu de la vision adoptée pour la nouvelle BCU² et analyse brièvement les défis rencontrés et les opportunités saisies en cours de réalisation. S'agissant d'un retour d'expérience, le style est délibérément discursif.

2. Les étapes du projet

En 1989, un premier rapport dénonce les problèmes relatifs à la BCU et exige une extension des surfaces : le bâtiment, construit en 1910 et agrandi pour la première fois en 1976, est plein et ne correspond plus à la définition d'une bibliothèque patrimoniale, universitaire et publique au seuil du 21^e siècle.

Entre 1991 et 1996, le concept d'une future extension est développé, puis approuvé par le Grand Conseil fribourgeois en 2001. Il prévoit trois étapes :

- La délocalisation d'une partie des collections dans un bâtiment dans le quartier de Beauregard, après restructuration des locaux, afin de permettre l'accroissement des collections sur le site historique ;
- L'organisation d'un concours d'architecture ;
- L'agrandissement et la restructuration du site.

Le 18 mars 2010, le jury du concours d'architecture désigne le projet lauréat intitulé *Jardins cultivés*³. Ce projet respecte la décision politique de maintenir toute la collection unie sur le site historique de la BCU et exploite judicieusement le sous-sol d'un parc voisin. Une problématique juridique liée à la maîtrise de ce terrain conduit en 2013, au redimensionnement du projet qui se déploie désormais sans empiéter sur le parc. En revanche, seuls 70% du programme architectural pouvaient être réalisés sur place et, pour les 30% restants (le stockage des collections), il a fallu trouver une solution externe.

La réalisation du projet, devisé à 79 millions CHF dont 15 millions CHF de subventions fédérales, est approuvée par le Conseil d'Etat le 26 septembre 2017. Le 10 juin 2018, le projet est plébiscité en votation populaire avec 81% de votes favorables.

Entre 2018 et 2020, les locaux dans le quartier de Beauregard (BCU-Beauregard), utilisés jusque-là comme magasins fermés, sont réaménagés pour accueillir les utilisateur.rices et les secteurs en contact avec les publics, durant le chantier. Les secteurs de back-office, quant à eux, ont leurs bureaux dans un bâtiment situé à deux km de là. Enfin, deux immenses halles

¹ « Jardins cultivés » est le titre du projet lauréat du concours d'architecture pour assurer l'agrandissement et la restructuration de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg (BCU).

² Les chapitres concernant la Vision n'a pas fait partie de la présentation orale en raison des limites de temps imposées par le programme de la journée.

³ Architectes lauréats : bureau BOV, Lausanne (Butikofer – de Oliveira - Vernay, sàrl)

situées à Romont sont transformées et équipées en compactus à double hauteur pour accueillir 2,5 millions d'ouvrages. Les déménagements, en pleine période COVID, durent 9 mois.

Le 27 novembre 2020, le premier coup de pioche de la nouvelle BCU est donné à l'occasion d'une cérémonie symbolique en raison de la pandémie. Le chantier, censé durer 4 ans, débute le 18 janvier 2021⁴.

3. Les grands axes du projet

3.1. Les constats

A la base du projet architectural : un état des lieux qui conduit le directeur de l'époque, Martin Good, à soumettre une demande d'intervention de plus en plus urgente. Le bâtiment centenaire (les structures avaient été conçues au début du 20e s.) présente un nombre important de faiblesses : différents étages de stockage, ployés sous le poids des étagères, sont soutenus par des étais.



Figure 1 L'ancien bâtiment...

4 Quelques informations concernant le stockage extérieur : le projet est initialement pensé pour accueillir uniquement les collections de la BCU ; cependant, pour assurer un important effet de synergie, il est étendu afin que les collections d'autres institutions culturelles, jusque-là dispersées dans des lieux de stockage parfois peu adaptés, y trouvent leur place. L'étude d'avant-projet dure de 2022 à 2024 et, en 2025, le peuple devra voter pour le Centre de stockage interinstitutionnel cantonal (SIC) à Givisiez. Selon la planification actuelle, il devrait ouvrir en 2028, après le déménagement des collections depuis Romont et le rapatriement des autres collections.

Toutes les collections sont conservées en magasins, le libre accès se limitant aux nouveautés, aux ouvrages de référence et à une collection de CD de musique et DVD mise à disposition dans un espace assez exigu. La bibliothèque manque de places d'étude, notamment durant les périodes d'examen ; elles sont aménagées dans deux salles de lecture selon un schéma traditionnel (rangées de tables, places en vis-à-vis, chaises simples). L'infrastructure donnant accès aux ressources électroniques est décidément insuffisante. Les conditions de stockage pour les fonds précieux laissent à désirer et les possibilités de mettre en valeur les collections, trop modestes. La sécurité et l'accessibilité ne sont pas conformes : les personnes à mobilité réduite, par exemple, doivent demander de l'aide et être accompagnées par le personnel pour accéder à la bibliothèque.



Figure 2 : Entrée historique de la BCU

Last but not least, la place de stockage est épuisée. En bref, le bâtiment ne répond plus aux impératifs d'une organisation efficace et d'un service aux publics universitaire et cantonal.

3.2. Vision 2009

Un travail de réflexion sur les caractéristiques du nouveau bâtiment a permis d'identifier 7 finalités déclinées en 44 objectifs :

- Créer la BCU du 21^e siècle
- Faciliter l'accès du public aux fonds et aux services de la bibliothèque
- Renforcer les fonctions de bibliothèque universitaire
- Renforcer les fonctions de bibliothèque cantonale et patrimoniale
- Contribuer à la culture générale et à la formation continue
- Contribuer à la vie culturelle fribourgeoise
- Améliorer le fonctionnement et l'efficacité de la bibliothèque

La vision politique, quant à elle, prévoit que la nouvelle BCU soit construite à son emplacement actuel avec l'exploitation du bâtiment historique et se déploie sur un seul site. Inutile de dire combien ces contraintes représentaient un défi pour les architectes qui ont participé au concours !

4. Programme et concours d'architecture

4.1. Articulation des espaces

Les constats faits sur l'ancienne BCU ont servi de base à l'évaluation des besoins, qui, à son tour, a permis d'identifier (en termes de qualité et de surface) les différents espaces dont nous avons besoin. Principalement, nous avons reconnu trois typologies de surfaces répondant aux exigences de modernisation qui peuvent rendre la bibliothèque plus conforme à l'accomplissement de ses trois missions principales : la mission patrimoniale, la mission universitaire et la mission publique.

	Mission	Surface ancienne	Surface future	Augmentation
1.	Accueil et activités culturelles	550 m ²	950 m ²	+ 73%
2.	Cœur de la bibliothèque Libre accès Places différenciées Services	1'400 m ²	6'550 m ²	+ 368%
3.	Back office	8'850 m ²	9'500 m ²	+ 7%

4.1.1. Accueil et espaces culturels

L'architecture austère de la bibliothèque et son entrée historique donnaient l'impression que l'accès était réservé à la communauté académique : de nombreux.ses citoyen.nes n'étaient pas conscient.es que la BCU était ouverte à tous les publics. Le grand hall d'entrée de l'ancien bâtiment disposait d'un petit guichet d'accueil un peu caché, souvent ignoré par le public. Au risque de frôler la caricature, on peut dire que les utilisateur.rices se trouvaient d'emblée devant le choix entre deux chemins : celui à droite qui conduisait à la salle d'expositions et à la salle des quotidiens/revues et celui à gauche qui conduisait aux guichets (service du prêt et service de référence) ainsi qu'aux salles de lecture. On constatait que les deux publics principaux (« universitaire » et « cantonal ») se répartissaient ainsi dans les deux parties de la bibliothèque sans vraiment se mélanger. Notre aspiration était de conduire les étudiant.es vers l'espace culturel et, surtout, de faire découvrir au public général les collections et les services. Plusieurs mesures prises au fil des années ont contribué à la réalisation partielle de cet objectif, comme par exemple, la création d'un mini-libre accès comportant les nouvelles acquisitions en littérature contemporaine, un « espace fribourgeois », l'allègement et le réaménagement des ouvrages de référence à l'époque disponibles en partie seulement sous

forme électronique, le déplacement dans ce même espace des collections audiovisuelles, en particulier des CD et DVD.

Dans la nouvelle BCU, nous voulions que l'espace d'accueil conduise tout naturellement le public aussi bien vers la partie culturelle que vers la partie services et collections.

4.1.2. Espaces pour le libre accès et pour les services

En tant que bibliothèque gérant ses collections en magasins fermés depuis presque 100 ans, la BCU avait, durant de nombreuses années, envisagé d'ouvrir ces derniers au public, à l'instar de certaines autres bibliothèques académiques suisses (p. ex. la ZB Zürich). Les conditions structurelles des magasins (plafonds bas, charge au sol) et la perspective de l'agrandissement imminent ont eu raison de ce projet. Ainsi, une des exigences les plus attendues pour la nouvelles BCU était d'offrir enfin un libre accès à ses riches collections, qu'elles soient scientifiques ou de « lecture publique ».

L'insuffisance des places d'étude, que l'on constatait cruellement durant les périodes d'examens, nous a en outre incités à repenser cette offre avec soin. Sachant que la salle de lecture historique, qui faisait selon les utilisateur.rices un des charmes de la BCU, allait rester intacte, une attention particulière a été mise dans la définition d'autres types de places d'étude : salles de travail pour petits groupes, places simples plus « protégées », carrels individuels à réserver durant des périodes prolongées.



Salle de lecture historique

Avec des espaces et des aménagements dédiés aux services, le libre accès devait représenter le cœur même de la bibliothèque.

4.1.3. Espaces de conservation des biens patrimoniaux, espaces back-office et bureaux

Les conditions de conservation du patrimoine dans l'ancien bâtiment étaient devenues insuffisantes aussi bien en termes de surfaces que de qualité. La sécurité n'était plus garantie à hauteur de la valeur de ces collections. La salle de lecture des collections spéciales comportait peu de places et n'était pas très visible. Des efforts ont été faits pour pallier ces manques, mais ce n'est qu'avec le programme du nouveau bâtiment qu'il a été possible d'envisager une amélioration substantielle de ces conditions.

Les bureaux des bibliothécaires étaient aménagés à l'intérieur d'un espace fermé et l'idée de pouvoir offrir un service de proximité aux utilisateur.rices était limitée à la présence d'une seule personne au service de référence. Le nouveau concept a ainsi inclus quelques bureaux dans

le libre accès permettant aux bibliothécaires d'assurer une présence plus proactive auprès des publics durant certains horaires de la journée.

4.1.4. Une vision solide pour les temps à venir, mais...

Au début des années 2000, la question de l'avenir des bibliothèques en tant que lieu était cruciale. L'avènement de la bibliothèque électronique (que certain.es qualifiaient de « virtuelle », suggérant que la notion même de bibliothèque devenait désuète) suscitait de vifs débats y compris sur le plan politique. Aujourd'hui encore, les décideurs s'interrogent sur l'utilité d'un lieu physique pour les bibliothèques, tandis que les convictions des spécialistes ont fait l'objet de nombreuses études. Les expériences concrètes amenées par la modernisation des bibliothèques ont confirmé que, si d'une part l'imprimé allait probablement diminuer dans les années à venir, la bibliothèque physique n'en resterait pas moins encore longtemps incontournable, en tant qu'institution culturelle, lieu d'apprentissage tout au long de la vie, espace de cohésion sociale et de rencontre intergénérationnelle et interculturelle.

Les maîtres-mots dans la planification de la nouvelle BCU devaient donc être : flexibilité et adaptabilité. Un défi supplémentaire pour les architectes, qui s'ajoutait à la consigne de maintenir l'ancien bâtiment emblématique et de construire dans un quartier historique avec un accès plutôt compliqué au futur chantier.

4.2. Le concours

Lancé en octobre 2009, le concours d'architecture a suscité l'intérêt de 65 bureaux (suisses et étrangers) qui ont proposé une spectaculaire palette d'interprétations au programme exigé. Pouvoir prendre part aux discussions du jury, ne serait-ce qu'en qualité de suppléante, a représenté un moment particulièrement intéressant de notre carrière à la BCU.

Après plusieurs tours éliminatoires, le choix du projet lauréat est fait le 18 mars 2010. Présenté par le Bureau BOV (Butikofer, de Olivera, Vernay sàrl) de Lausanne, il porte le titre évocateur de *Jardins cultivés*.

Restaient à définir les collections qui allaient prendre place dans ces nouveaux locaux.



Figure 3 : La maquette du projet lauréat

EE :

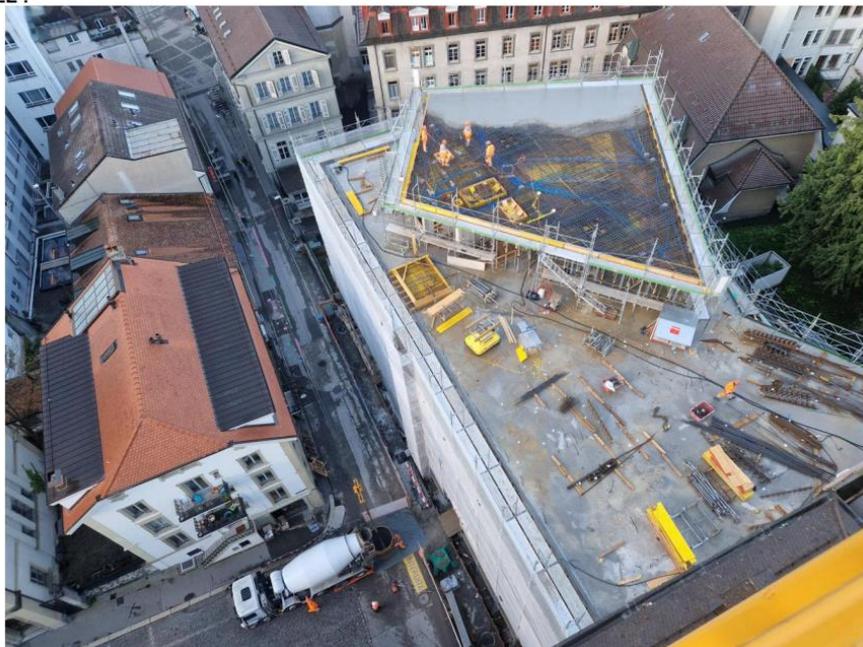


Figure 4 : Une phase du chantier...

5. L'intégration des bibliothèques de langues et littératures et de musicologie

5.1. Prémisse : le système bibliothéconomique fribourgeois

Le système bibliothéconomique fribourgeois se composait jusqu'en 2022 d'une bibliothèque centrale (la BCU) et de 18 bibliothèques décentralisées sises à l'Université, pour lesquelles l'Université portait la responsabilité au niveau scientifique et administratif, alors que la BCU avait toutes les compétences pour les aspects métiers (bibliothéconomiques). La gouvernance des bibliothèques décentralisées était assurée par le Groupe de coordination, formé du ou de la directeur.rice de la BCU, du ou de la vice-recteur.rice de l'Université en charge des bibliothèques et de la directrice adjointe de la BCU qui en assurait le secrétariat⁵.

5.2. Vers une synergie inédite

Durant la planification de la nouvelle BCU, une réflexion sur la place disponible dans les locaux de l'Université a fait émerger l'idée de créer des synergies et a conduit à un examen des domaines potentiellement intéressants en vue d'une intégration à la future BCU. Le critère adopté pour conduire le choix était la cohérence des collections. Ainsi, il a été décidé de viser l'intégration des bibliothèques suivantes :

- BLE – Bibliothèque des langues étrangères et du plurilinguisme
- BLL – Bibliothèque des langues et littératures médiévales et modernes
- EOC – Bibliothèque de l'Europe orientale et centrale
- MUS – Bibliothèque de Musicologie

Initiée par le Groupe de coordination, cette démarche a été validée par le Rectorat et a conduit à la prise en compte des exigences de ces quatre bibliothèques dans le programme d'architecture.

5.3. Processus

Pour atteindre l'objectif, plusieurs étapes ont été nécessaires, en commençant par la recherche de l'adhésion des publics principaux des bibliothèques concernées. Il s'agit en premier lieu des membres des différents Départements impliqués, représentés dans les Commissions desdites bibliothèques (corps enseignant, collaborateur.rices scientifiques, étudiant.es et bibliothécaires). Le scepticisme en termes d'utilisation provenait du grand confort dont ces publics bénéficiaient, à savoir de disposer d'une partie de la documentation à proximité immédiate des bureaux et des salles de cours. L'accent mis sur la complémentarité des collections de la BCU (dans lesquelles les humanités sont un véritable centre de gravité) a permis de mettre en valeur les avantages de disposer, à un seul endroit, de toutes les collections nécessaires à l'étude spécialisée et pluridisciplinaire.

⁵ Cette structure s'est élargie en 2022, notamment en raison de la réorganisation des bibliothèques universitaires en centres documentaires et de la création d'un *Service de coordination des centres documentaires* ainsi que d'une Commission des centres documentaires au sein de l'Université. Le responsable du Service fait désormais partie du Groupe de coordination.

C'est ainsi qu'en 2011, un *Memorandum of Understanding* a été élaboré et signé par les deux institutions, fixant le cadre de la future intégration et faisant état des engagements réciproques. Ce document vient d'être transposé en une Convention qui sera prochainement signée.

Les intentions communes exprimées dans le *Memorandum of Understanding* et reprises dans la Convention sont les suivantes :

- transfert à la BCU et intégration du point de vue organisationnel de toutes les collections et des services offerts dans les quatre bibliothèques concernées pour offrir un point d'accès unique à l'information et à la documentation générale et spécialisée des domaines visés ;
- création d'une commission universitaire pour assurer la qualité scientifique de l'accroissement des collections et la mise à disposition de services universitaires ;
- passage des contrats du personnel fixe des bibliothèques de l'Université à la BCU ;
- partage à raison de 50% des financements pour le personnel d'appoint ;
- maintien des crédits d'acquisitions au budget de l'Université, afin d'assurer l'équité de traitement entre les centres documentaires sis à l'Université (cf. note 5 ci-dessus) et le centre documentaire « Langues, littératures, musique ».

6. Une vision pour la BCU du futur

6.1. Démarrage d'une nouvelle réflexion

Avec l'arrivée d'une nouvelle directrice, Angélique Boschung, en août 2020, en plein déménagement des collections, une réflexion très articulée et participative est lancée pour définir la vision de la BCU du futur et préciser les missions légales de l'institution.

Pour poser un diagnostic sur l'état actuel de l'institution, un questionnaire est envoyé à tous.les collaborateurs de la BCU. Sur la base des réponses, 5 thèmes sont identifiés, qui font l'objet d'autant d'ateliers diagnostics auxquels participent des collaborateurs concernés par le sujet, y compris des collègues de l'Université provenant des bibliothèques de langues et littératures et musique et un représentant de la gouvernance de l'Université. Les thèmes choisis sont ceux qui donneront lieu aux lignes directrices de l'institution (v. ci-dessous).

Les résultats de cette réflexion servent à rédiger un concept de fonctionnement adapté au nouveau bâtiment qui sous-tendra, à son tour, la réorganisation interne.

6.2. Vision

« Être la bibliothèque de toutes les Fribourgeoises et de tous les Fribourgeois » : telle est la vision d'avenir de la BCU.

6.3. Mission

Prenant appui sur la mission légale arrêtée dans la Loi sur les institutions culturelles de l'Etat (LICI), la formulation de la mission est précisée de la manière suivante :

« La BCU a pour mission de contribuer à la formation et à la culture générale de la population, de fournir les outils indispensables à l'enseignement universitaire et à la recherche scientifique et d'assurer la conservation et la mise en valeur du patrimoine culturel fribourgeois. Par ailleurs, elle contribue au développement de la lecture publique dans le canton de Fribourg. »

6.4. Lignes directrices

Les éléments suivants sont mis en exergue pour déterminer les lignes directrices qui définissent la future bibliothèque :

- Un lieu de rencontre et d'échanges pour toute la population
- Un learning center pour l'Université de Fribourg
- Un carrefour de la vie académique et citoyenne
- Un centre de documentation orienté service au public
- Un écrin pour les collections patrimoniales et précieuses
- Un espace de découverte, de stimulation et d'apprentissage
- La locomotive des bibliothèques publiques et scolaires fribourgeoises
- Une bibliothèque accessible et interactive, dans ses dimensions physique et virtuelle

L'institution aura vocation à offrir « des espaces et collections, physiques ou virtuels, pour offrir aux citoyennes et citoyens des clés pour comprendre le passé, appréhender le présent et penser le futur ».

6.5. Mise en œuvre

La concrétisation de la vision est ancrée dans cinq principes fondamentaux :

- Orientation utilisateur
- Accessibilité
- Collections
- Médiation culturelle et scientifique, événements
- Formation – dimension didactique, pédagogique

Ces principes ont conduit à une réorganisation, dont les points cardinaux sont la polyvalence des collaborateurs permettant une organisation transversale, une infrastructure modulable et moderne et une communication attractive et ciblée.

6.6. En synthèse...

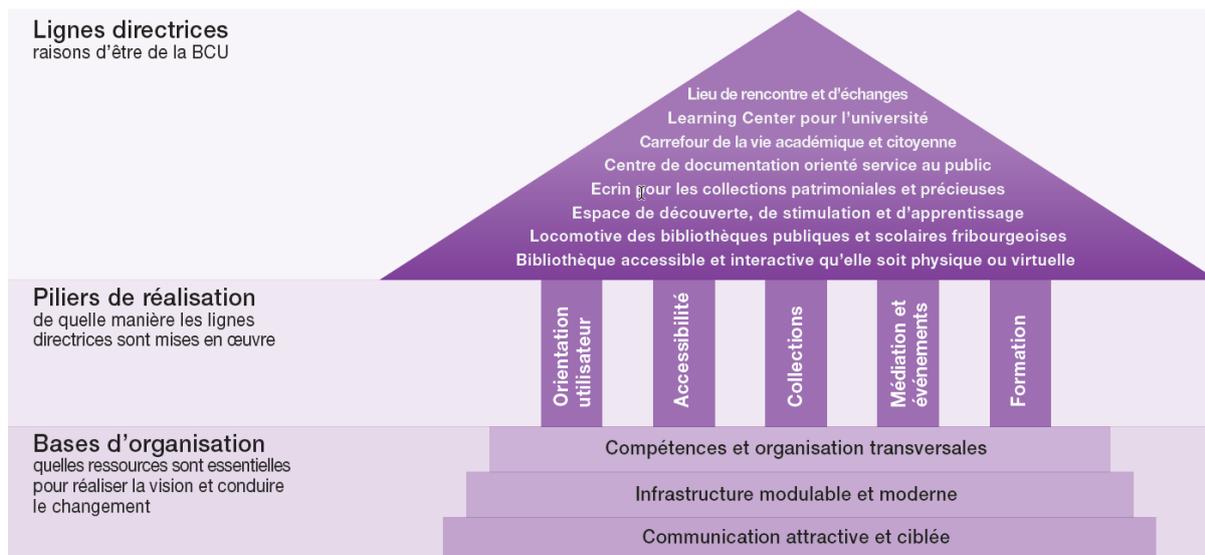


Figure 5 : Lignes directrices

7. Défis et opportunités du projet

7.1. Défis inattendus

La durée du projet a été marquée par un nombre important de défis imprévisibles, dont - tout au début - son arrêt durant quatre ans en raison de questions juridiques liées à la maîtrise du terrain. L'issue de cette affaire a été la diminution des surfaces de construction et par conséquent la décision politique de redimensionner le projet in situ et d'envisager un dépôt extérieur pour le stockage (cf. le paragraphe *Les étapes du projet* ci-dessus). A la suite de cette décision, au moment de choisir l'emplacement de ces dépôts, des priorités politiques et des contraintes techniques ont également ralenti le processus, tout autant que les recours en lien avec les marchés publics.

La pandémie a impacté tous les domaines de la société ; dans notre projet, elle a eu pour conséquence un retard des déménagements de deux mois durant la période des restrictions.

Enfin, des surcoûts à hauteur de 38 mio ont été discutés par les député.es au Grand Conseil, qui ont décidé le 20 mars 2024 d'accepter cette augmentation par 74 voix pour, 18 voix contre et 6 abstentions. Les coûts supplémentaires se justifient par un certain nombre d'éléments, notamment par le calcul approximatif du devis initial, des travaux non prévisibles au niveau du bâtiment historique et la conjoncture (COVID, guerre en Ukraine).

7.2. Défis connus

Dès le départ, il semblait clair que le chantier serait techniquement complexe, quel que soit le projet choisi : le maintien du bâtiment historique et l'accès étroit à la surface constructible sont deux contraintes qui ont accentué les difficultés posées aux ingénieurs et aux spécialistes métier.

Au niveau de l'organisation interne, le travail sur trois sites durant 6 ans au total a également représenté un « défi connu » - mais pas pour autant plus facile à gérer. La bibliothèque, ouverte au public et située dans le quartier de Beauregard, propose les mêmes services, à

quelques places d'étude près, que la BCU avant les déménagements. Elle est également le lieu de travail des collègues des secteurs Services au public et Patrimoine. Des bureaux pour tous les secteurs de back-office ont pu être aménagés à moins de deux km de là, dans les bâtiments de l'entreprise Polytype. Enfin, toutes les collections ainsi que les collègues du secteur Logistique se trouvent à Romont dans de grandes halles. Cette situation a mis en évidence qu'il fallait faire des efforts supplémentaires pour assurer une communication à 360° et accroître les événements de cohésion et de rencontre des équipes.

Last but not least, aucune demande de ressources humaines supplémentaires n'a été posée dans le message relatif au projet d'agrandissement et de restructuration de la BCU, du fait du risque de compromettre la votation au Grand Conseil et la votation populaire. Inutile de dire que la gestion d'un bâtiment qui quintuple les surfaces dévolues au public se fera difficilement avec les mêmes ressources. A cela s'ajoute la crise budgétaire au niveau cantonal qui jette une ombre préoccupante sur l'issue des demandes à venir.

7.3. Opportunités

Parmi les opportunités qui se sont présentées au cours du projet, relevons le changement à la direction de la BCU en 2020. La nouvelle directrice a immédiatement lancé une réflexion sur la vision (cf. paragraphe ci-dessus) qui a abouti à une réorganisation interne. La mise en œuvre de ces deux projets est en cours et les résultats laissent bien augurer de la pertinence des décisions prises lorsque toutes les équipes seront réunies dans le nouveau bâtiment.

Relevons également que la contrainte d'envisager des magasins extérieurs pour la BCU a fait émerger l'idée d'un dépôt commun partagé avec d'autres institutions culturelles, dont les collections sont aujourd'hui en partie conservées dans des conditions non optimales. Ce projet représente un effet de synergie inestimable pour l'ensemble du patrimoine fribourgeois.

8. Les dernières étapes

Moins de deux ans nous séparent de l'ouverture au public de la nouvelle bibliothèque. Un temps encore long, prétendent les utilisateur.rices. Pour nous, qui sommes dans le projet, ces quelques mois passeront à une très grande vitesse. La fin du chantier, prévue en novembre 2025, sera suivie par la « prise en main » du bâtiment. En 2026, les divers déménagements s'étaleront du printemps jusqu'au mois de septembre. Et, dès la rentrée universitaire 2026, la bibliothèque et son jardin seront ouverts et entièrement fonctionnels.

9. Conclusion

Une nouvelle bibliothèque est un projet architectural, nous avait-on dit. C'est certainement vrai, mais c'est réducteur. Le projet architectural comporte une myriade d'autres projets qui embrassent une grande quantité de domaines et présuppose un grand travail entre des équipes provenant d'environnements différents : de la bibliothéconomie à l'organisation, du management et de la planification des ressources humaines et financières aux questions techniques, de la création de nouvelles solutions pour pallier les conséquences des imprévus à la négociation pour leur mise en œuvre.

La réflexion que nous pouvons faire à quelques mois de la fin du projet est que nous avons vécu une grande aventure professionnelle collective et une grande aventure humaine. Et nous sommes conscients que la fin du projet n'est que le début du projet suivant : assurer le déploiement de la vision et réussir à faire vivre une institution culturelle nouvellement née.



Figure 6 : Photo : Alain Crausaz - La façade du nouveau bâtiment après démontage des échafaudages - la suite sur [Instagram](#).

Pour plus d'informations

La future BCU

BARTAL, Imre, 2019. Bibliothèque cantonale et universitaire Fribourg : agrandissement et restructuration – projet « Jardins cultivés » [enregistrement vidéo]. *YouTube* [en ligne]. 1^{er} février 2019. [Consulté le 29 décembre 2024]. Disponible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=mFA6LrIJIE>

Le chantier

ETAT DE FRIBOURG = STAAT FREIBURG, [sans date]. @bcu_chantier. *Compte Instagram* [en ligne]. Dernière mise à jour le 27 décembre 2024. [Consulté le 29 décembre 2024]. Disponible à l'adresse : https://www.instagram.com/bcu_chantier/